

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article954>

Racisme : Par la magie du crayon noir...

- Actualité© -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : samedi 6 juin 2009

Mis à jour le : mardi 9 juin 2009

UGTG.org

Dans une classe de CE1 du côté de Saint François, en Guadeloupe, les élèves devaient apprendre une récitation, "Les crayons" ...

Voici la récitation en questions :

Corinne Albaut :

Les crayons

Mais à quoi jouent les crayons

Pendant les récréations ?

Le rouge dessine une souris,

Le vert un soleil,

Le bleu dessine un radis,

Le gris une groseille.

Le noir qui n'a pas d'idées,

Fait de gros p  t  s.

Voilà les jeux des crayons

Pendant les récréations.

Par la magie de sa personnalisation, un simple crayon noir dessine les traits doubles d'une dépréciation aussi sobrement colorée que finement coloriée... L'image n  grophobe et coloniale du noir qui :

[-] N'a pas d'idées...

[-] Incapable de dessiner le moindre objet [simple conséquence de la première proposition]...

Sous cette figure de style - fort bien réussie ? - l'auteur, Corinne ALBAUT [1], nous livre cette petite merveille de cliché colonial...

On ne peut qu'être surpris de constater qu'en mai 2009 en Guadeloupe, un tel texte soit encore enseigné à nos enfants. Un "poème pour enfants" qui *figure* que le NOIR n'a pas d'idée... Et si tant est que l'intention fut sincère, dénuée de ce relent raciste, posons-nous la question de savoir comment l'enseignant a expliqué un tel texte

aux enfants...

Alors, plutôt que d'annoncer un peu trop à la va vite ce membre de "la communauté scolaire" [2] bien en mal de culture poétique, offrons lui ce poème d'AIMÉ CESAIRE, « Homme de couleur » :

[[JPEG](#)] Cher frère blanc ,

Quand je suis né, j'étais noir ,

Quand j'ai grandi, j'étais noir ,

Quand je vais au soleil, je suis noir ,

Quand j'ai peur, je suis noir ,

Quand je suis malade, je suis noir...

Quand je mourrai, je serai noir...

Tandis que toi, homme blanc...

Quand tu es né tu étais rose ,

Quand tu as grandi, tu étais blanc ,

Quand tu vas au soleil, tu es rouge ,

Quand tu as froid , tu es bleu ,

Quand tu as peur , tu es vert ,

Quand tu es malade , tu es jaune ,

Quand tu mourras , tu seras gris ...

Et après cela, tu as le toupet de m'appeler
"Homme de C O U L E U R " !

... Ou surtout invitons la [re]d couvrir les vers de cette chanson de Hugues AUFFRAY, « Les crayons de couleur » :

Un petit garçon est venu me voir tout à l'heure
Avec des crayons et du papier

Il m'a dit "je veux dessiner un homme en couleur
Dis-moi comment le colorier"

Je voudrais qu'il soit pareil que moi quand je serai grand
Libre, très fort et heureux
Faut-il le peindre en bleu, en noir ou en blanc
Pour qu'il soit comme je le veux

Si tu le peins en bleu, fils, il ne te ressemblera guère
Si tu le peins en rouge, fils, on viendra lui voler sa terre
Si tu le peins en jaune, mon fils, il aura faim toute sa pauvre vie
Si tu le peins en noir, mon fils, plus de liberté pour lui

Alors le petit gar son est rentré chez lui
Avec son beau cahier sous le bras
Il a essayé de dessiner toute la nuit
Mais il n'y arriva pas.

Si tu le peins en bleu, fils
Il ne te ressemblera guère
Si tu le peins en rouge, fils
On viendra lui voler sa terre
Si tu le peins en jaune mon fils
Il aura faim toute sa pauvre vie
Si tu le peins en noir, fils
Plus de liberté pour lui

S'il fallait trouver une morale à ma chanson
C'est assez facile en somme
Je crois qu'il faut dire à tous les petits gar sons
Que la couleur ne fait pas l'homme.
Que la couleur ne fait pas l'homme.
Que la couleur ne fait pas l'homme...

Ibuka,
6 Juin 2009

[1] [Corinne ALBAUT](#) : Enseignante de formation, elle est l'auteur de comptines, de chansons et livres pour enfants ainsi que de plusieurs magazines pour la jeunesse. Elle serait assez peu suspecte car auteur du roman de jeunesse, "Betty Coton". Elle y raconte l'histoire de Badi, une adolescente africaine arrachée à son village et embarquée de force sur un bateau négrier en partance pour l'Amérique. Au terme d'une traversée effroyable, elle rejoindra les rangs des esclaves d'une plantation en Louisiane. Bien entendu, à l'instar des centaines de millions de déportés africains, Habi aura  t e vendue par les siens aux négriers...

[2] Dénonciation qui à coup s  r ne manquerait pas de déclencher les foudres aussi fourbes qu'hystériques de DAHOMAY, exorciste attiré de la secte anti-macoutes, et président auto-proclamé de la "communauté scolaire".